



ROYAL BAKING POWDER

Absolement pur. Poudre faite avec la crème de tartre de vauin pur.

SUICIDE.

Boston, Massachusetts, 2 mars - C. N. Chadwick, de Charlotte, Caroline du Nord, un individu à l'air cossu, s'est suicidé aujourd'hui à l'hôtel Parker, à Boston, où il avait pris un appartement vendredi dernier.

Hier soir, on l'a vu trouvé dans sa chambre en proie au délire, et un médecin avait été appelé. Ce matin, il s'est rendu dans la salle de bain de son appartement, pendant qu'un domestique commandait son déjeuner, et il s'est envoyé une balle dans la tête.

Dans les effets du défunt on a trouvé la dépêche suivante envoyée de Charlotte, Caroline du Nord:

«C. N. Chadwick. Absence causant inquiétude. Laissez-moi savoir comment et où vous êtes. BLANCHE.»

Le défunt était âgé d'environ trente huit ans.

Les victimes de l'accident de chemin de fer de Tupelo.

St-Louis, Missouri, 2 mars - Dépêche spéciale de Tupelo, Mississippi, au «Post-Dispatch»:

A bord du train qui a déraillé aujourd'hui près de Tupelo se trouvaient plusieurs centaines de soldats du deuxième régiment de volontaires du Missouri récemment licenciés et rentrant dans leurs foyers.

On annonce que deux hommes ont été grièvement blessés. Le colonel William K. Coffee, de Carthage, Missouri, commandait ce régiment formé des premiers volontaires.

Chez le sénateur Hanna.

Washington, 2 mars - Le sénateur Hanna a invité le Président à se rendre la semaine prochaine à son domaine de Thomasville, Géorgie, pour se reposer.

M. Mc Kinley a promis de s'y rendre, si les affaires publiques lui permettent de s'absenter. Le Président, a dit le sénateur Hanna, a montré un grand désir d'accepter l'invitation, et c'est pourquoi j'espère qu'il pourra se reposer à Thomasville.

Si M. McKinley entreprend ce voyage il n'aura pas d'autre but que de prendre un repos qui lui est nécessaire après les longues fatigues que lui a causées la guerre avec l'Espagne.

Le sénateur Hanna ne partira pas avant la fin de la semaine prochaine.

Inspection des «Sweatshops» de New York.

New York, 2 mars - Le Bureau d'hygiène de New York a entrepris une inspection des sweatshops. Jusqu'aujourd'hui trois cents maisons ont été inspectées, et vingt-neuf ont été trouvées dans des conditions d'hygiène si mauvaises que des changements radicaux ont été ordonnés.

Dans le quartier italien les inspecteurs ont trouvé des hommes, des femmes et des enfants travaillant de cinq heures et demie du matin à onze heures et demie du soir; et les salaires les plus élevés étaient de 45 cents par journée.

Une remarque du «Globe». Toronto, Canada, 2 mars - Le «Globe», un organe de gouvernement, fait aujourd'hui dans un éditorial sur la mort de Lord Herschell la remarque suivante: Ce serait un acte gracieux de la part du gouvernement des Etats-Unis d'envoyer le corps en Angleterre sur un navire de guerre américain. Rien ne pourrait mieux démontrer la parenté des races qu'un navire de guerre portant le pavillon étoilé à mi-mât et entrant dans le port de Portsmouth avec le serps d'un pléipotentiaire anglais à son bord.

Les naufragés du Labrador.

Oban, Canada, 2 mars - Six passagers du Labrador sont arrivés de Tobormory. Tous parlent de la soudaineté du désastre. Une dame a laissé dans sa cabine des bijoux d'une valeur de \$3,000; une autre a perdu une somme de \$1,500.

Le vapeur du service du phare a quitté Oban cette après-midi pour essayer de recueillir les naufragés enfermés dans le phare de Sherryvore et la malle.

Départ du navire-hôpital «Relief».

New York, 2 mars - Le navire-hôpital «Relief» a quitté aujourd'hui New York pour Manille sous le commandement du chirurgien-major Bradley. Il emporte une cargaison complète de médicaments et de friandises pour les malades et les blessés de l'armée du général Otis.

Deux cents hommes du corps des hôpitaux et de nombreux aides-chirurgiens sont partis par le «Relief».

A la Chambre des Représentants.

Washington, 2 mars - A la séance d'aujourd'hui une tentative a été faite pour mettre en discussion les résolutions de la commission judiciaire établissant que le général Wheeler et trois autres membres de la Chambre avaient rendu leurs sièges vacants en s'engageant avec l'armée pendant la guerre, mais l'assemblée, par une majorité écrasante, a refusé de les prendre en considération.

La division politique des votes à cette occasion est significative. Vingt-et-un républicains, quarante-trois démocrates et treize populistes ont voté pour la discussion. Les cent quarante-six opposants se répartissent ainsi: Cent-un républicains, quarante-quatre démocrates et un populiste.

Un crédit d'un demi-million de dollars a été accordé à chacune des expositions de Buffalo et de Toledo. Le projet de loi du Sénat allouant \$1,000,000 pour la construction d'un nouveau département de la justice a été adopté, ainsi que de nombreux rapports de la commission de conférence sur des affaires d'importance secondaire.

A la Chambre des Lords.

Londres, 2 mars - Aujourd'hui à la Chambre des Lords, Lord Salisbury, premier ministre d'Angleterre, faisant allusion à la mort du baron Herschell, représentant de la Grande-Bretagne dans la commission conjointe américaine-canadienne-anglaise, à Washington, a dit que c'était une perte presque irréparable. Il a ajouté:

«Sa grande popularité parmi nos parents de l'autre côté de l'Atlantique l'avait désigné pour les fonctions qu'il remplissait au moment de sa mort, fonctions dans lesquelles il montra une grande abnégation, tout en portant un grand intérêt aux travaux qu'il conduisait à une heureuse conclusion.»

Le comte de Kimberley, leader des libéraux à la Chambre des Lords, a rendu également hommage à la mémoire du défunt homme d'Etat.

F. A. Lambert Co. L'TD

Successeurs de X. Lambert, Maison Etablie en 1837.

Importateurs et Marchands en Gros.

LIQUEURS, VINS, CORDIAUX, ETC.

PROPRIETAIRE DU CELEBRE Golden Bitters.

WHISKIES RYE.

WM. LANAHAN & SON, De Baltimore.

328-330-332 Magazine St. TELEPHONE No 359.

2 mars - 3 m - dim mar les

La révolution en Bolivie.

New York, 2 mars - Une dépêche de Lima donne des nouvelles de la Bolivie.

Les forces du Président Alonzo ont été de nouveau défaites par celles du général Pando.

La panique règne dans le département de Graro; la province de Cochamba s'est soulevée et a fait cause commune avec la révolution.

Mort du révérend Hutchison Boyd.

Londres, 2 mars - Le très révérend Andrew Kennedy Hutchison Boyd, connu sous le nom de plume de A. K. H. B., est mort aujourd'hui après avoir eu par erreur une lotion d'acide carbonique au lieu d'un médicament.

Il a écrit de nombreux ouvrages, y compris «Les récréations d'un curé de Campagne», «Le Solliciteur», «Pensées d'un curé de Campagne», et «Les dernières années de St-André».

Les parts de prises aux marins américains.

Charleston, Caroline du Sud, 2 mars - A la Cour de district des Etats-Unis, aujourd'hui, le greffier Hinton a écrit et le juge Frawley a signé 295 chèques pour les officiers et les hommes du croiseur «Yale», comme parts de prise dans l'argent provenant de la vente du navire espagnol «Rita».

Panama et Nicaragua.

Washington, 2 mars - Tout indique que le bill rapporté par le comité de conférence, relativement à l'amendement proposé au projet de construction du canal de Nicaragua, sera l'objet d'un compromis.

On a discuté la proposition d'allouer au gouvernement \$1,000,000 pour faire une nouvelle enquête sur les deux canaux de Panama et de Nicaragua. Il a été fait certaines objections à cette proposition. Mais on semble résolu à voter une loi sur cette importante entreprise.

AU SENAT.

Washington, 2 mars - Le chape-lain du Sénat, dans son invocation, au commencement de la séance, fait l'éloge de Lord Farrer Herschell, de la commission conjointe, mort hier, à Washington. Cette prière sera insérée dans les archives.

Le rapport du comité de conférence sur le bill autorisant les gouverneurs des Etats à se faire rembourser des dépenses encourues pour lever et équiper des volontaires, a été adopté.

Le rapport du comité de conférence relatif au personnel de la marine, a été aussi adopté.

Adopté également, le bill rapporté par M. Hawley, relativement à la suspension de certaines lois, pendant la guerre.

Une bonne affaire.

Savannah, Géorgie, 2 mars - Un négociant de Savannah vient d'expédier à La Havane mille douzaines d'œufs pour lesquelles il recevra \$1,60 par douzaine.

Il en avait reçu la commande avant l'ouragan de neige et la dette subséquente d'œufs. A cette époque les œufs valaient à La Havane cinq sous pièce.

La neige ayant interrompu toutes les communications, le négociant avait télégraphié qu'il ne pouvait pas fournir les œufs à moins de \$1,60 la douzaine, et on lui répondit de les expédier quand même.

Les œufs qu'il a expédiés aujourd'hui lui ont coûté, dit-on, de 30 à 40 sous la douzaine.

Le grade d'Amiral.

Washington, 2 mars - A onze heures 15 du soir le président McKinley a signé la loi créant le grade d'amiral.

Envoi de renforts au général Otis.

Washington, 2 mars - Le secrétaire de la guerre vient d'ordonner l'envoi de six régiments pour renforcer le général Otis aux Philippines. Les régiments désignés sont le sixième d'infanterie, actuellement à San Antonio, le sixième d'artillerie, qui est réparti entre diverses garnisons des côtes de l'Atlantique, le neuvième d'infanterie, qui se trouve à la caserne de Madison, le 13e, qui occupe divers points de l'état de New York, le 21e, qui est à Plattsburg, N. Y., et le 16e, qui occupe le fort Crook et les postes voisins dans l'Ouest.

Ces régiments ont reçu l'ordre de se préparer à partir pour San Francisco, où ils s'embarqueront à destination de Manille.

DERNIERE HEURE. EN BOLIVIE.

Lima, Pérou, 2 mars, par voie de Galveston - D'après les derniers avis reçus la position du président Alonzo semble devenir dangereuse en Bolivie.

Le colonel Adams est parti samedi dernier pour le sud avec 3,000 fusils et quatre pièces de campagne destinées aux Fédéraux, comme se nomment les révolutionnaires qui serrent de près les forces restées fidèles au président de la République de Bolivie.

Etat normal.

Rome, Italie, 2 mars - La journée s'est écoulée sans incident au Vatican. La partie opérée n'a causé aucune douleur à Léon XIII. Sa Sainteté a pris plusieurs fois des aliments avec appétit. Sa température est à 99,9, sa respiration à 22 et son pouls à 75.

LE PAPE ET L'AMERICANISME.

Rome, Italie, 2 mars - L'impression prévaud aujourd'hui à Rome que, maintenant que les choses se sont éclaircies, dans sa lettre au cardinal Gibbons, dans sa lettre au cardinal Gibbons, le Pape approuve le véritable «Americanisme» et condamne ceux qui l'ont présenté sous son jour faux.

Le Pape a recueilli, examiné et finalement repoussé toutes les fausses représentations. Il croit évidemment que les choses alléguées n'ont jamais existé en Amérique, car les évêques américains les auraient dénoncées comme Sa Sainteté a justifié le véritable «Americanisme».

La lettre de l'archevêque irlandais semble exprimer hautement les vues du Pape, et on croit généralement que le cardinal Rampolla, secrétaire d'état, lui a donné l'assurance que Léon XIII n'avait jamais condamné, ni eu l'intention de condamner le véritable «Americanisme», en ajoutant que l'archevêque irlandais avait justement interprété les vues de Sa Sainteté, qui le priait de le faire savoir.

Fièvre légère.

Rome, Italie, 2 mars, neuf heures 30 du soir - Le Pape a été gai durant la journée entière. A divers reprises il a demandé avec intérêt aux médecins ce qu'il se passait de son état. Ils l'ont rassuré.

Une légère élévation de température à laquelle les médecins attachent quelque importance se manifeste ce soir chez le Pape, quoiqu'il espère qu'elle n'est due qu'à la nourriture qu'il a prise.

Le docteur Laponni passera la nuit au Vatican.

L'ETAT DU PAPE A MINUIT.

Rome, Italie, 3 mars - Les dernières informations prises au Vatican établissent qu'à minuit la température du patient avait baissé de plusieurs points.

Il paraît que la mauvaise disposition du Pape à suivre les recommandations de ses médecins constitue un obstacle à un prompt rétablissement.

Léon XIII est plein de confiance dans ses forces et il ne se conforme pas à la recommandation de ne pas bouger. Au cours de l'après-midi le Pape a insisté pour quitter son lit sans aide et lire plusieurs dévotionnaires.

C'est probablement ce qui a causé en partie la hausse de température annoncée plus tôt, hausse qui avait causé quelques inquiétudes.

Les médecins ont assigné les appartements du Pape, excepté pour ceux qui le soignent.

Le professeur Mazzoni s'est tenu prêt à se rendre au Vatican durant la soirée entière. A onze heures du soir, il n'avait pas encore été appelé. Il ne croyait, d'ailleurs, pas l'être avant le matin.

Dans la journée Léon XIII a dit: «C'est un miracle de Dieu que je sois encore vivant. Il veut épargner à son Eglise une crise terrible en ce moment.»

A cinq heures de l'après-midi, les médecins ont fait une longue visite. Ils sont restés près d'une heure, ce qui a causé quelques inquiétudes.

Mais on partant ils ont en des paroles rassurantes. Le professeur Mazzoni a dit qu'il n'y avait plus aucun danger d'une affection des bronches ou des poumons.

Le Pape a reçu dans l'après-midi la visite de son neveu qui l'a quitté enchanté des progrès dans la voie d'un rétablissement.

Malgré ces rapports optimistes on conserve des doutes graves sur l'issue de la maladie.

Semblait attacher un grand intérêt à la chose, Sa Sainteté a demandé à ses médecins le meilleur moyen de conserver le kyate qui lui a été enlevé. Il se propose de l'étudier quand il sera rétabli.

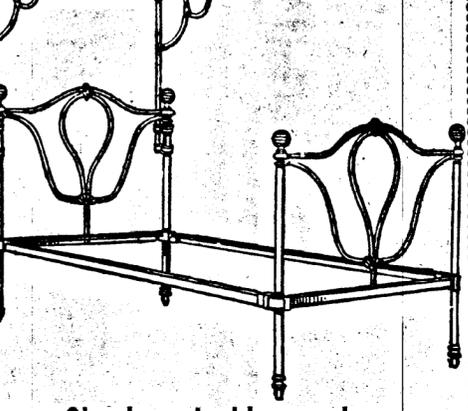
BICYCLES.

Selles qui sont confortables. Lampes qui donnent une bonne lumière. Cloches qui ont des sons clairs. Bonnes marchandises à juste prix.

Abbott Cycle Co., Lt'd., 411-413-415-417-419 Rue Baronne.

\$5.00 Ce Lit en Fer Emailé en Blanc. \$5.00

75c EXTRA POUR RESSORT EN FIL DE FER TISSÉ. UN GRAND NOMBRE DE SHOOT-THE-CHUTES, TRICYCLES ET JOUETS D'ENFANTS A TRES BON MARCHÉ.



W. G. TEBALD, Le magasin de MEUBLES à meilleur marché dans le Sud. 217 A 223 RUE ROYALE.

Commandant d'escadre.

Wilhelmshaven, Allemagne, 2 mars - L'empereur Guillaume a promu son frère, le prince Henri de Prusse, au grade de commandant d'escadre.

Marchés divers.

Paris, 2 mars - La rente trois pour cent est cotée à 103 francs 15 centimes.

Londres, 2 mars - Consolidés au comptant, 110 9/16; à terme 110 13/16.

Liverpool, 2 mars - Coton spot, demande bonne; prix 1/32d plus haut.

American middling fair 3 1/16d; good middling 3 19/32d; middling 3 16/32d; low middling 3 7/32d; good ordinary 3 18 1/2d; ordinary 2 27/32d.

Ventes 10,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation y compris 9,200 balles coton américain.

Recettes 23,000 balles tout coton américain.

Futures - calmes à la clôture avec demande bonne.

American middling 1. m. c. mars 3.21; mars et avril 3.21; avril et mai 3.21; mai et juin 3.23; juin et juillet 3.23; juillet et août 3.24; août et septembre 3.24; septembre et octobre 3.23; octobre et novembre 3.22; novembre et décembre 3.22; décembre et janvier 3.22; janvier et février 3.22.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur VENDREDI, 3 MARS 1899.

Grand Hc - CITY OF HARTFORD 9.15 AM Bas du fleuve - GROVER CLEVELAND II Haut du fleuve - ST. JAMES, à 12 M

SAVEDI, 4 MARS 1899

Bas du fleuve - NEPTUNE, à 9 AM Bayou Lafourche - CHICKASAW, à 5 PM Rivière Rouge - SUNRISE, à 5 PM Rivière Ouachita - CITY OF GARDEN, 5 PM Grand Lake et Berde - T. P. LEATHERS, à 5 PM Sandyville et Benja - CHALMETTE, à 5 PM

ACHETEZ VOS COW PEAS

CHEZ ROBT. B. JONES, 110 N. Tchoupitoulas, au coin de la Tchoupitoulas et de la Tchoupitoulas. Commisnaire des Importations du Tennessee. 8 Ev. - 1 m - mer

Feuilleton

DE

L'Abeille de la N. O.

No 21. Commencé le 8 Janvier 1899

Mamz-elle MIOUZIC

PAR GEORGES PRADEL

PREMIERE PARTIE.

LES TORTURES D'UNE MERE.

Suite.

Enfin, après d'ansquare riant, elle aperçut sur le devant d'une porte d'une maison basse, à un étage, une maison en briques

ronges, d'un aspect riant, une grosse comère rougeaud, à l'air déluré, qui se tenait assise sur un tabouret, les mains croisées sur la panne de son ventre.

Une enseignée accrochée à un auvent indiquait qu'il y avait un appartement à louer dans la maison.

Aline n'avait pas plutôt donné l'ordre d'arrêter au cab y mistress Harpers, - c'était le nom de la propriétaire de l'immeuble, - avait bondi en avant, avec une élasticité et une prestesse dont on aurait cru incapable une aussi volumineuse personne, et enlevant Colette dans ses gros bras:

«Oh! madame!... C'est à vous ce chérubin-là?... Que vous devez être heureuse, madame, de posséder un pareil trésor!... Faites une risette, ma chérie!... Une belle risette à la dame!... Sarah! Sarah! Venez voir le bijou que je tiens!... Quelle merveille de la création!... Et comment vous appelez-vous, mademoiselle?»

Colette, qui ne comprenait pas un mot d'anglais, ne répondait naturellement rien; et ce flux de paroles, débité d'une voix agreste, avec une rapidité vertigineuse.

Sarah, la servante, une bonotte, elle aussi, mais de moins majestueuses formes que sa maîtresse, cajolait également Colette qui se mettait à rire en voyant

les mines et les agaceries des deux femmes.

Cresser un enfant, l'aduler, a été de tout temps le plus sûr moyen d'arriver au cœur de la mère.

Mme de Chazay trouvait donc à mistress Harpers l'air d'une très brave femme, et à Sarah celui d'une très brave fille.

Elle pénétrait dans la maison et demandait à visiter l'appartement.

Et aussitôt, elle était assaillie par la loquace Mme Harpers de toute une série de phrases entilées les unes au bout des autres, expositions, questions, réponses, dans l'intervalle desquelles il fut matériellement impossible à Mme de Chazay de pincer un mot.

D'abord, l'appartement n'était pas un, mais bien un pavillon, un bijou de pavillon, tout petit, tout mignon... et qui convenait admirablement à une femme seule et à un enfant... Madame venait de loin sans doute, elle avait l'air fatigué, très triste. Des malheurs! de grands malheurs, certainement!... Mistress Harpers elle-même avait été très cruellement éprouvée... quand elle avait perdu - ici un gémissement doublé d'un soupir, et une larme absente esuyée au coin de la paupière - quand la mort avait frappé, dans toute sa sève et sa vigueur... M. Harpers, un homme superbe... D'un caractère un peu difficile,

peut-être, mais bon, au fond, tout au fond!... comme toutes les natures vives, violentes ment, car M. Harpers était un violent... surtout, quand il avait insisté sur les stimulants... Oh oui!... elle avait connu la douleur... Elle était maintenant seule au monde, vivant avec sa servante Sarah!... Une brave fille, sans doute, mais un peu bavard, un tantinet paresseuse, qui s'entêtait toujours en contras, lorsqu'elle envoyait cette fille faire une commission... surtout si sur son parcours elle rencontrait un régiment de cavalerie... Parce que la cavalerie, bien plus que l'infanterie encore, est la perte des bonnes servantes... M. Harpers, Dieu merci, M. Harpers n'avait jamais servi dans la cavalerie, il n'avait même jamais monté à cheval.

A cet instant, Colette donnait des marques non équivoques d'impatience, Aline prit sur elle de couper la parole à mistress Harpers, en lui disant avec une très grande douceur:

«Madame, vous seriez bien bonne de me faire visiter le pavillon.»

Comment donc! mais à l'instant même. Mme Harpers s'exclamait de son flux labial... Voyant une jeune femme si charmante, si jolie et si triste, elle s'était oubliée à causer, parce que, depuis la mort de M. Harpers, il n'y avait plus de relation pour elle... Mme

Harpers avait dû renoncer à toutes les joies de ce monde. D'autant qu'il était impossible d'avoir des relations avec les gens du quartier, tous des gens du dernier commun, qui... Madame - reprit pour la seconde fois Aline - je vous serais très obligée de me faire visiter le pavillon.

Cette fois, Mme Harpers pincha les lèvres et demeura bouche cousue.

Touchee au vif... la brave dame!... On lui coupait la parole... Comme si elle eût été une bavarde!... Une bavarde!... Si l'on pouvait dire!... Sans doute il fallait bien s'expliquer... surtout quand on ne connaît pas les gens... Mais ces Français, surtout les Français venant en Angleterre, manquaient totalement de savoir-vivre.

Et, majestueuse, mistress Harpers appelait Sarah, la servante, et précédant Aline et Colette, s'acheminaient vers le pavillon situé à l'angle de la rue, devant le square, et séparé de celui-ci par une petite grille donnant sur une cour minuscule.

Il avait deux pièces, ce pavillon, et des manœuvres. Soit, mais le luxe importait peu, pour l'instant, à la malheureuse fugitive.

Mistress Harpers s'évertuait maintenant à faire ressortir les nombreux avantages et les mul-

tiples beautés de son immeuble. C'était peine perdue. Mme de Chazay était fixée. Le pavillon lui convenait. Le square surtout, où pourrait jouer et s'ébattre Colette, le matin et le soir, à la douce fraîcheur.

Et ce fut marchés conclu. Mme Harpers demanda alors à sa locataire:

«Est-ce à la quinzaine ou à la semaine que madame désire louer?»

La semaine; Aline ne comptait pas demeurer plus d'une semaine en ce quartier perdu de Londres... Elle écrirait le lendemain, elle ferait même jouer le télégraphe, et certainement, étant donné son insistance et ses termes pressants, elle ne mettrait pas en doute que sir Roland Goldwin n'accourût aussitôt auprès d'elle.

A la semaine, l'habitude était de payer d'avance, et Mme de Chazay s'exécutait aussitôt de très bonne grâce, ajoutant même au prix de la location une gratification de cinq schellings pour le square, qui couvrait la mère et l'enfant de bénédictions réitérées.

Maintenant, madame - fit mistress Harpers, enchantée de sa locataire, le prix élevé qu'elle avait formulé tout d'abord n'ayant même pas été discuté - maintenant, madame, pour peu que vous désiriez vous éviter cette course, Sarah va monter dans le cab qui vous a amené,

et à l'adresse que vous indiquerez, elle ira chercher vos bagages.

Mme de Chazay, tout en rongissant un peu, fut bien obligée d'arouer qu'elle n'avait pas de bagages... Elle s'était trouvée dans la nécessité de partir précipitamment, et dès le lendemain, elle irait faire les emplettes nécessaires pour son séjour chez mistress Harpers.

«Hum!... Pas de bagages!... La louette se jeta un regard significatif à Sarah!»

Cette dame française qui comptait si facilement la parole aux gens pourrait bien n'être, après tout, qu'une aventurière.

Aline, malheureusement, n'avait pas vu le coup d'œil, autrement, elle ne fût pas demeurée un instant de plus chez Mme Harpers.

Celle-ci, d'ailleurs, prenait les précautions utiles en pareil cas. - Madame voudra bien donner son nom, car, elle ne figure pas les ordonnances de police sont très sérieuses à Londres.

Et Aline donnait son nom: «Comtesse de Chazay», - montrait à mistress Harpers ses paquets d'identité, ce qui ne décriait nullement les soupçonneuses précautions de la propriétaire.

Une comtesse, une Française... qui vous arrivait en ce quartier perdu de Londres, sans domestiques, sans bagages!... Avez-vous jamais vu!... Si c'était Dieu